Vues des jardins de Marly

Stéphane CASTELLUCCIO

Chercheur CNRS
Directeur de recherche
Gérard Mabille, Louis Benech & Stéphane Castelluccio
2011
Paris, Gourcuff-Gradenigo, mai 2011, 240 p.
ISBN
978-2-35340-107-9
29.00
€

- ***En collaboration avec Gérard Mabille et Louis Benech***
- ***Réédition après les premières éditions de 1998 et 2001***

Cet ouvrage est un témoignage unique sur le chef-d'œuvre disparu de Louis XIV.

En 1678, Louis XIV choisit le site de Marly, à quelque six kilomètres de Versailles, pour y installer un nouveau château, le Pavillon royal. Originellement destiné à n'être qu'un ermitage où le souverain entend échapper aux contraintes de l'étiquette, le nouveau domaine est aménagé selon l'insatiable perfectionnisme du roi et dans une constante recherche de beauté idéale. Le caractère exceptionnel et insolite de l'emplacement à Marly permet d'aménager des jardins, des salles de verdure et des bassins, agrémentés de fleurs, de jets et de cascades. Dans une cohérence absolue de l'espace, l'art des jardins bénéficie du concours omniprésent de l'architecture et de la perfection de l'art topiaire. Ainsi, la dernière création de Louis XIV peut-elle être considérée comme la plus parfaite.

Exécutées entre 1695 et 1714, les aquarelles publiées dans cet ouvrage constituent aujourd'hui une documentation précieuse et inédite sur les très nombreuses sculptures auxquelles le jardin servait d'écrin, les fastueuses plantations qui s'y succédèrent et les innombrables fontaines et bassins qui donnaient au visiteur de Marly le sentiment de se trouver soudain au coeur d'un « palais de fées unique en Europe ». Cet ensemble est extrait de quatre albums conservés aux Archives nationales à Paris. Anonymes, ces aquarelles semblent avoir été réalisées par deux artistes. L'absence de leur mention dans les comptes des Bâtiments du roi accrédite la thèse selon laquelle le souverain aurait réglé leur exécution sur sa cassette personnelle. Des textes des plus grands spécialistes de Louis XIV, de Marly et du XVIIe siècle, mais aussi de l'art des jardins, accompagnent ces planches. Ils répondent à l'interrogation que le mystère du lieu a toujours suscité : à qui doit-on cette œuvre majestueuse ? Avec l'appui des témoignages de l'époque et l'examen des Bâtiments du roi, ils permettent d'imaginer les travaux entrepris dans le parc pour lui donner le visage que nous ne lui connaissons plus – sinon par les planches de cet ouvrage.